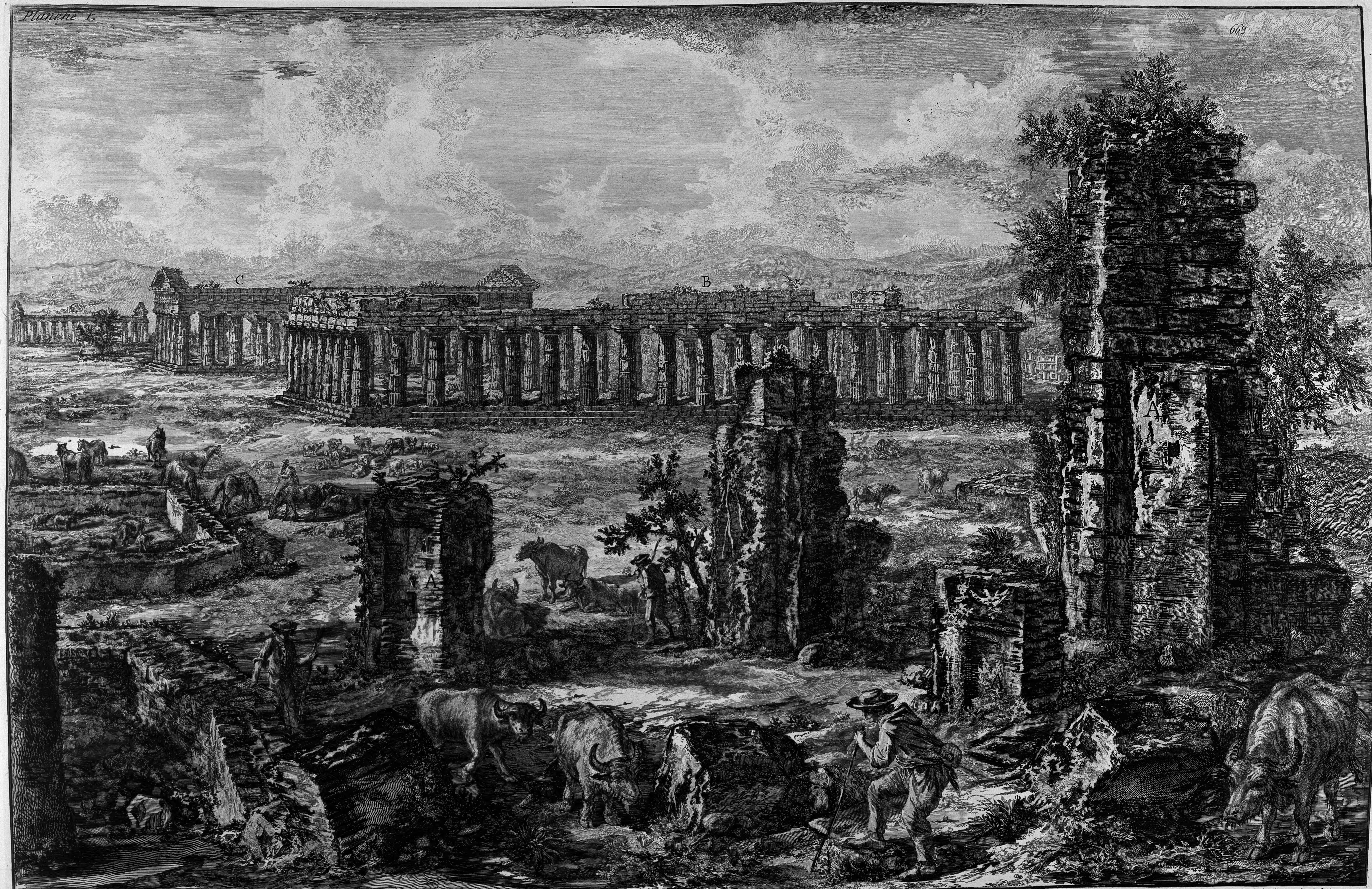

Vüe de ce qui reste encore des Murs A de l'ancienne Ville de Pesto, appellée par les Grecs Possidonia. Cette Ville fut anciennement sous la domination des Lucaniens, et ensuite sous celle des Romains. Elle est située près de la mer, a 70. milles de Naples. L'on y voit encore de grands Edifices consistans en un Gymnase, ou comme d'autres le supposent ordinairement, une Basilique B avec deux autres Temples C d'un grand stile, et d'ordre Dorique. Ces temples sont situés au milieu des ruines de la Ville. Les murs et les tours qui forment son enceinte, se sont mieux conservés que ne le paroit ce que nous en representons icy. Strabon Liv. V. de la Geographie dit que cette Ville fut nouvellement bâtie dans l'endroit où ces ruines existent encore. De tels monuments font connoitre que l'on avoit dès lors une grande connoissance des arts, et qu'ils ne fleurissoient pas moins dans l'Italie, que dans l'Egypte et dans la Grece. Il y a apparence que les façades principales regardoient la mer; quoique la façade du batiment du milieu ne paroisse pas differente de celle qui lui est opposée; mais l'autre façade de l'édifice que l'on suppose être un Gymnase, ou une Basilique, confirme cette idée par la beauté et la delicatesse du travail de ses chapiteaux, au lieu que celle qui est à la façade opposée, et qui lui ressemble, a pourtant ses chapiteaux moins chargés d'ornemens. Le troisieme temple nous met à portée de décider, que le Pronaos, ou la façade regardoit la mer, car c'est de ce côté là qu'on montoit au temple. Nous ne sommes pas assez instruits des Rites et des usages de ce tems là, pour pouvoir en porter un jugement exact. Si un Gymnase devoit avoir une telle disposition, ou bien si un Collége où se rassembloient les magistrats devoit être construit à l'imitation de ceux des Anfictions, peut être que c'étoit alors l'usage de construire ces sortes d'édifices. Enfin ceux qui iront visiter Pompeia, trouveront, qu'on y a découvert des écoles, et des endroits où les Decurions s'assembloient; ce qu'on n'auroit jamais deviné sans les inscriptions qu'on y a trouvées. Avant cette découverte, nous ignorions leur forme, leur situation, et leur grandeur, et nous ne savions pas que le magistrat se rassemblat dans un demi cercle sur la Voye Appienne. La même chose est arrivée au sujet de l'édifice dont nous parlons, et faute de mémoires nous ne pouvons pas determiner exactement quelle étoit sa forme, ni à quel usage il étoit destiné.

Cav. Piranesi F.